MODÈLE
SPORLUX
SOUPLE CONFORTABLE
IMPERMÉABLE
EXCLUSIVITÉ
PILLOT
la chaussure qui marche

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.039
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 4 Décembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D.L.
-4 DEC 1947

6e DERNIÈRE

CRIMINEL SABOTAGE

DU PARIS-ARRAS : 20 MORTS

ET 40 BLESSÉS GRAVES SONT DÉJÀ DÉNOMBRÉS

A 2 heures ce matin, le 347 (Paris-Lille) a déraillé à 10 km. d'Arras : voie déboulonnée sur 25 mètres

3 wagons pulvérisés n'ont pas encore été dégagés

(De notre envoyé spécial Marc LAMBERT)

ARRAS, 3 décembre (par téléphone).

LA catastrophe que la multiplication des actes de sabotage au cours de ces derniers jours pouvait faire redouter, vient de se produire. Le train postal mixte n° 347, parti de Paris hier soir, a déraillé en pleine nuit à Agny, à une dizaine de kilomètres de la gare d'Arras. A 10 heures, ce matin, plus de soixante-cinq victimes avaient été retirées des débris. Les rails avaient été déboulonnés dans une courbe sur une longueur de 25 mètres. Ainsi, des voyageurs viennent de trouver la mort par la faute d'éléments criminels que l'on souhaite étrangers à la classe ouvrière et à la France, et qui, d'après les premiers résultats de l'enquête, sont des professionnels du sabotage.

C'est à 23 h. 10 que le train postal mixte Paris-Lille, comprenant cinq voitures postales et sept voitures de voyageurs, quittait la gare du Nord hier soir.

C'était la première fois depuis la reprise du service que l'ambulant du train-poste fonctionnait avec les 35 agents postiers de ses effectifs complets.

A 2 h. 30 du matin, un fracas ébranlait le paysage enneigé de la région d'Arras.

Le « 347 » venait de dérailler au kilomètre 187, à Agny, à 6 kilomètres d'Arras. La locomotive s'était couchée sur le côté droit dans la voie en déblai. Quatre voitures s'étaient écrasées l'une contre l'autre, la première voiture était pulvérisée ; la quatrième avait télescopé la troisième. Le bruit formidable de la catastrophe fut entendu jusqu'à Arras.

Des techniciens

Le mécanicien, fortement contusionné et commotionné, était indemne. Il avait bien vu le signal « au vert », et non « au rouge ». La voie était libre. Les saboteurs criminels avaient, en effet, comme l'enquête allait le démontrer dans la matinée, déboulonné les rails en laissant « la continuité », les fils n'étant pas coupés, de sorte que le signal n'avait pas été mis au rouge. Les saboteurs étaient des techniciens.

Tandis que des cris d'agonie et de douleur s'élevaient de toute part, l'élève-mécanicien Croxon du dépôt de la Plaine-Saint-Denis, courait, dans la neige, alerter la gare d'Arras, par téléphone. M. Martin, chef de gare avec le docteur Chateau, médecin-chef de l'hôpital d'Arras, organisèrent aussitôt un cabinet médical en gare, et envoya sur les lieux un train composé de plusieurs wagons, et le déblaiement s'effectua péniblement grâce à une équipe de secours de cheminots. Les blessés furent dégagés déposés sur les banquettes d'un train de secours et emmenés à Arras.

Vingt morts et plus de quarante-cinq blessés avaient été retirés, à 10 heures ce matin, des différents wagons, dans l'enchevêtrement des ferrailles, mais on craint que le chiffre des morts ne soit plus important, les premiers wagons ayant été littéralement pulvérisés.

Morts et blessés

Parmi les morts, on note : M. D. NIECZESLAS, âgé de 39 ans, étudiant polonais, 51, avenue du Maine, Paris ; Edgar GERKINIERE, 2, rue du Baffroi, à Marcq-en-Baœuil ; Emile POTREL, 29 ans, 8, rue Dubreuil, à Saint-Malo, et sa femme, née Peugen.

Un petit garçon de 4 ans n'a pu être identifié.

Parmi les blessés, citons : Georges FOURNIER, commerçant, 2, rue Villebois-Mareuil, à Aubervilliers ; Léon BOURGEOIS, 28, rue Vicq-d'Azir, Paris (10e) ; Mme LASSELIN, 1, quai de Sèvres, Saint-Ouen ; M. de OLIVERS, 16, rue du Plaisir, Saint-Ouen ; M. Bruno MONACO, 31, rue du Polateu, Châtillon-sur-Seine ; Daniel WILMES, 173, avenue Victor-Hugo, Paris ; Gilbert JAVERKOSQUI, 113, avenue de Clichy, Paris.

On ne compte aucune victime parmi le personnel ambulant qui s'est immédiatement porté au secours des voyageurs. Les cinq voitures-postes étaient, en effet, placées en queue du train et étaient précédées par les sept voitures de voyageurs.

Les autorités de la S.N.C.F., alertées par le directeur des ambulants de la ligne du Nord, se sont rendues sur les lieux, ainsi que le préfet du Pas-de-Calais et le Parquet d'Arras.

EMOTION AU PALAIS-BOURBON

A six heures, ce matin, la discussion du projet gouvernemental dont il est question par ailleurs se poursuivait à l'Assemblée dans une atmosphère orageuse, lorsque M. René Mayer, qui venait d'être appelé au téléphone, se leva à son banc :

— Le train postal Paris-Arras a déraillé cette nuit par suite du déboulonnage d'un rail sur 25 mètres, annonce-t-il. Il y a 7 morts. (Le ministre ignorait à ce moment que le bilan de l'attentat était, hélas ! plus tragique encore.)

Une profonde émotion s'empara de l'Assemblée, mais déjà les communistes invectivaient le ministre des Finances et des Affaires économiques.

Cependant M. Max Lejeune, qui présidait, exprima la douleur du Parlement, non sans s'étonner « en de tels moments de l'attitude d'une partie de l'Assemblée ».

— La discussion des lois en cours,

(Suite page 2)

FUTURE REINE DE ROUMANIE ELLE DESCEND DES ROIS DE FRANCE

La princesse Anne de Bourbon-Parme, âgée de 23 ans, dont on annonce les prochaines fiançailles avec le roi Michel de Roumanie, est une descendante directe du roi Charles X, par son père, et du roi Louis-Philippe, par sa mère, la princesse de Bourbon-Parme et de Danemark.

Elle est, d'autre part : nièce de l'ex-impératrice Zita d'Autriche, du prince Aage de Danemark, du prince Félix de Luxembourg. La princesse, qui a retrouvé son futur fiancé à Londres, l'a accompagné à Lausanne.

DISPARU DEPUIS CINQ JOURS

LE "DAKOTA" NE RÉPOND PLUS

Dernier message :

« S. O. S. blessés à bord situation désespérée... »

(De notre envoyé spécial Geo KELBER)

PIRMASSENS (zone française d'Allemagne), 3 décembre (par téléphone).

«S.O.S. ... blessés à bord, situation désespérée. » Ce message, transmis à plusieurs reprises est le dernier qui ait été perçu hier vers midi du Dakota Pise-Francfort qui s'est abattu vendredi dernier dans les monts boisés du Palatinat méridional ou dans le nord de la Lorraine et de l'Alsace.

Les recherches, rendues très pénibles et lentes par d'abondantes chutes de neige, se concentrent, en France, dans les régions de Bitche, Wissembourg et Hagnenau ; en Allemagne, dans les régions de Pirmassens, Kaiserlautern, Neustadt. Les habitants de ces régions ont été alertés par radio et invités à se joindre aux recherches.

Sous la direction du chef de la Sûreté de Pirmasens, le commandant Barbier, et du contrôleur de la Sûreté du Palatinat, le colonel Dieudonné, des colonnes de secours se sont mises en marche dans la neige profonde et s'enfoncèrent dans l'épaisse forêt qui recouvre tout le pays.

Mines et marécages

Pendant toute la journée, les recherches ont continué, mais sans résultat, dans le secteur de Pirmasens-Merzalben-Hoffstetten, région marécageuse, couverte d'épaisses forêts s'étendant sur plus de 30 kilomètres, environnée de collines boisées, hautes de 500 à 700 mètres, et, détail tragique, encore en partie infestée de mines.

Vers 13 heures, alerté par l'appel diffusé par la radio, un paysan se présenta à la Sûreté de Pirmasens et déclara que vendredi, par temps brumeux, son attention fut attirée par le grondement des moteurs d'un avion volant bas et qui paraissait être en difficulté.

Des fils de téléphone arrachés

C'est alors que l'on se souvint que le jour même les communications téléphoniques locales dans la région de Hoffstetten, furent brusquement interrompues et qu'un peu plus tard on constata que les fils téléphoniques et les isolateurs d'un poteau étaient arrachés.

On crut d'abord au sabotage et, en attendant l'ouverture d'une enquête, on se contenta de réparer la ligne.

Mais, aujourd'hui, le récit du paysan semble confirmer la certitude que l'accident a eu lieu dans la région indiquée par le B-29 et que le Dakota en détresse, volant en rase-mottes, a frôlé le poteau avant de reprendre de l'altitude et de s'abattre quelque part dans la forêt.

Il est 4 heures du matin. Le casque aux oreilles, dans une voiture-radio américaine, je suis penché sur le récepteur, tandis que sans interruption l'opérateur appelle, appelle toujours. Mais le Dakota ne répond plus.

LES 2 PREMIERS ARTICLES DE LA LOI SUR LA LIBERTÉ DU TRAVAIL SONT VOTÉS

DEPUIS hier après-midi, l'Assemblée a siégé sans désemparer jusqu'à 8 heures ce matin, pour discuter le projet de loi gouvernemental destiné, d'après ses auteurs, à protéger la liberté du travail.

La discussion, qui reprendra cet après-midi à 16 heures, a été pénible à tous égards. Il en sera de même sans doute cet après-midi. Non seulement elle se déroule dans une atmosphère orageuse, mais il semble que sur certaines travées on enregistre une hésitation — qui n'a, bien entendu, rien à voir avec l'obstruction systématique et tonitruante des communistes — en face de certaines dispositions de ce projet.

Sur la répression du sabotage et de toutes les manœuvres pouvant inciter à ces actes criminels, toute la majorité républicaine est évidemment d'accord, et des drames comme celui du Paris-Arras démontrent la nécessité de mesures urgentes et impitoyables. Mais telles autres formules, conçues en termes vagues et où ce sabotage n'est plus en cause, ne risquent-elles pas d'ouvrir la porte, pour l'avenir, à de dangereuses interprétations et d'entraver en définitive cette liberté qu'on veut assurer aux travailleurs ? C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'Assemblée a voté dès hier à l'unanimité un « additif » dont l'objet est de calmer ces scrupules :

« Aucune disposition de la présente loi ne pourra interrompre, diminuer, entraver en quoi que ce soit l'exercice du droit de grève. »

Par 402 voix contre 183, l'Assemblée nationale a adopté, cette nuit, à 2 heures du matin, l'article premier du projet concernant la répression des atteintes à la liberté du travail. Article purement négatif, d'ailleurs, puisqu'il suspend les articles 414 et 415 du code pénal pour leur substituer les dispositions prévues dans le projet.

Ce vote a été acquis dans les conditions devenues habituelles, après dix heures d'obstruction communiste. M. Jacques Duclos et ses amis se relayant à la tribune dans un véritable marathon oratoire, coupé de chants « patriotiques », d'injures et de claquements de pupitres.

Dans la fin de la nuit, l'Assemblée abordait l'article 2 :

Sera puni d'un emprisonnement de 6 mois à 5 ans et d'une amende de 1.000 à 500.000 francs quiconque, à l'aide de menaces, fausses nouvelles sciemment propagées, violences, voies de fait ou manœuvres frauduleuses aura amené ou maintenu, tenté d'amener ou de maintenir une cessation du travail et porté atteinte ou tenté de porté atteinte au libre exercice de l'industrie, du commerce ou du travail.

Ce texte suscita de longues critiques de M. Jacques Duclos.

Après M. Duclos, MM. Grenier, Peron, Villon, Demusois, Charvin, Lampe, tous communistes, multiplièrent discours et scrutins. Finalement, l'article 2 fut adopté par 421 voix contre 183 M. Mabrut (S.F.I.O.) avait obtenu, sans difficulté, que l'expression « fausse nouvelle » disparût du texte de l'article.

Il était 8 heures du matin. L'Assemblée a alors renvoyé sa séance à 16 heures, pour la suite de la discussion.

Robert DANGER.

Du pétrole brut jaillit des Landes

Après étude approfondie des couches géologiques composant le sous-sol de la région d'Audignon, à quelques kilomètres de Saint-Sever, dans les Landes, la Société nationale des pétroles d'Aquitaine faisait effectuer des sondages sur le territoire de cette commune en vue d'y vérifier l'existence de nappes pétrolifères.

Depuis quatorze mois, ces tentatives n'avaient été suivies d'aucun résultat, quand, il y a quelques jours, un peu de pétrole brut visqueux était ramené d'une profondeur de 2.207 mètres.

D'autres sondages seront effectués dans les semaines à venir pour essayer de déterminer les limites exactes et l'épaisseur de la nappe de pétrole dont la production viendra, si les travaux d'exploitation valent la peine d'être exécutés, s'ajouter aux quelque 80.000 tonnes extraites chaque année de Pechelbronn et de la région de Saint-Gaudens.

Les États-Unis et l'U.R.S.S. d'accord à la Commission des droits humains

GENEVE, 3 décembre (U.P.). — Au cours de la seconde réunion de la commission des droits humains, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. se sont prononcés en faveur d'une déclaration de principe pour la suppression des discriminations politiques, raciales et religieuses, avant de passer à l'élaboration d'une convention qui lierait les signataires avec la même force qu'une loi.

CHAQUE MERCREDI
A 20 h. 40
SUR LES ANTENNES DE
RADIO-LUXEMBOURG
G.O. : 1293 m. — O.C. : 49 m. 26
SACHA GUITRY

La France recevra du lait du Secours à l'enfance

LAKE SUCCESS, 3 décembre (A.F.P.). — Le comité directeur du fonds de secours à l'enfance a accepté, à l'unanimité et sans discussion, la demande de secours en lait qui lui avait été présentée par la France.

Les Gretchen prennent pour le bon motif le chemin de Rio

BERLIN, 1er décembre (de notre envoyé spécial permanent). — *Les femmes étant rares au Brésil, le directeur d'une agence matrimoniale de Rio s'est mis en rapport avec un confrère berlinois. Celui-ci a bondi sur l'occasion car de son côté il était plutôt gêné dans son « travail » par une surabondance de l'élément féminin. Et maintenant un service germano-brésilien est en plein essor : l'agence de Berlin envoie ainsi pour le bon motif des Gretchen sur le chemin de Rio.*

Les Allemands ne diront plus qu'ils n'ont pas de quoi exporter!

Le gardien de la paix voulait se mettre à son compte

...Il dérobe des bombes lacrymogènes

MONTLUÇON, 2 décembre (A. F. P.). — Un gardien de la paix du corps urbain de Montluçon a dérobé, au cours de la nuit dernière, une caisse contenant des bombes lacrymogènes.

Il a été arrêté. Les bombes ont été récupérées.

En Palestine, les Arabes mettent à sac les communautés juives

Des morts dans les deux camps

JERUSALEM, 3 décembre (A.F.P., A.P.).

AVEC le déclenchement de la grève générale, les Arabes de Palestine sont passés à l'action directe et la journée d'hier a été marquée par de nombreux incidents. Dans les milieux informés on affirme que, si les autorités britanniques ne prennent pas des mesures énergiques, la situation ne pourra que s'aggraver et dégénérer en une guerre ouverte entre juifs et Arabes.

A minuit, hier soir, une liste officielle signalait que huit juifs et six Arabes avaient été tués dans la seule journée d'hier.

Venant de Jaffa, un important groupe d'Arabes a attaqué Jérusalem. A 22 h. 30 — heure locale — on entendait encore le crépitement des mitrailleuses de chaque côté de la place du Marché, qui sépare les deux villes. A Lydda, la foule arabe a détruit deux cliniques juives. A Tel Aviv, quatre immeubles ont été incendiés par les Arabes. Ceux-ci ont également attaqué et dévasté les colonies juives voisines d'Hebron, de Safad, de Giberius et de Nazareth.

La Haganah renonce à la clandestinité

La Haganah, organisation juive d'auto-défense, a proclamé qu'elle allait lutter ouvertement après trente ans de clandestinité, après avoir souligné dans un communiqué « que les forces de police britanniques n'étaient plus capables de maintenir l'ordre. »

« Plusieurs douzaines de témoins dit encore le communiqué, des documents photographiques montrent que la police de Jérusalem est demeurée complètement indifférente devant l'émeute arabe. Pendant deux heures les policiers sont demeurés inactifs pendant que des magasins juifs étaient incendiés et pillés. »

Deux faux policiers manquent leur coup mais blessent un employé

L'un d'eux, un étudiant, est arrêté

Deux faux policiers se sont présentés hier soir chez Mme Grinhaus-Faygas, tricoteuse, 81, faubourg Saint-Martin et ont essayé de se faire remettre de l'argent : la commerçante, brisant la vitre d'une fenêtre a appelé au secours. Les agresseurs, en s'enfuyant, ont frappé à coups de crosse de revolver un employé, M. Igek Gilburt, 44 ans, demeurant 15, rue de Vieuville, qui voulait s'interposer.

L'un des agresseurs, Arthur Tim, 24 ans, se disant étudiant, demeurant 3, cité Véron, porteur d'un revolver chargé et titulaires de deux condamnations pour vol, a été arrêté. Son complice est recherché.

M. Gilburt, grièvement blessé à la tête, a été admis à l'hôpital Lariboisière.

Deuxième journée du procès Vallat

Xavier Vallat aura à répondre aujourd'hui devant la Haute Cour du rôle qu'il joua comme commissaire général aux questions juives du 29 mars 1941 au 6 mai 1942. Il aura à s'expliquer sur les sentiments antisémites qu'il manifesta alors et qu'il conserve d'ailleurs farouchement.

Le rapatriement des prisonniers allemands

LONDRES, 3 décembre (U.P.). — M. Emmanuel Shinwell, secrétaire à la Guerre, a déclaré aujourd'hui devant la Chambre des communes que 35.000 prisonniers de guerre allemands avaient été rapatriés du Moyen-Orient.

61.000 prisonniers attendent encore leur rapatriement qui se poursuivra au cours des prochains mois.

Obsèques du général Leclerc lundi

Le vendredi 5 décembre, les corps du général Leclerc et des douze hommes qui l'accompagnaient seront débarqués à Toulon, d'où ils seront acheminés sur Paris.

Voici le programme des cérémonies :

6 DECEMBRE : Le public sera admis à défiler entre 14 et 20 heures devant les corps exposés aux Invalides.

7 DECEMBRE : De 11 à 16 heures la dépouille du général Leclerc sera exposée à l'Arc de Triomphe.

8 DECEMBRE : Obsèques nationales à 10 h. 30 à Notre-Dame.

A l'Institut : Election au fauteuil de Reynaldo Hahn

Cet après-midi, à 3 heures, sera désigné à l'Académie des Beaux-Arts, le successeur de Reynaldo Hahn.

Après le désistement certain de M. Delvincourt et celui probable de M. Mazelier, la lutte restera circonscrite entre MM. Jacques Ibert et Marcel-Samuel Rousseau, qui avaient, chacun, retenu un nombre égal de voix lors de la réunion préparatoire d'hier matin.

Coupure de courant : fric-frac chez le fourreur

Coups de revolver
Trois manteaux disparaissent (3.000.000)

Profitant d'une coupure de courant, deux inconnus se sont introduits, hier vers 18 heures, dans le magasin de fourrures tenu par M. Marcel Duet, 9, rue Labie, et, sous la menace de revolvers, se sont emparés de trois manteaux de fourrure d'une valeur globale de trois millions de francs.

L'un des bandits a tiré sur M. Duet un coup de revolver sans l'atteindre ; puis, avec son complice, a pris la fuite en automobile.

Tempête et naufrages sur les côtes portugaise et espagnole

Portugal : 146 disparus

LISBONNE, 3 décembre (A.F.P.). — Le bateau de pêche « Maria Miguel », disparu hier au large de Porto, a fait naufrage avec ses 43 hommes d'équipage que l'on considère comme perdus.

Le nombre des pêcheurs victimes de la tempête s'élève maintenant à 146.

Espagne : 46 morts

LE FERROL, 3 décembre (A.F.P.). — L'équipage du « Castillo Coca », qui s'est échoué à l'entrée de la baie du Ferrol, était plus nombreux qu'on l'avait annoncé tout d'abord.

Aux dernières nouvelles, le nombre des disparus s'élèverait à 46, et on craint que ce chiffre ne soit dépassé.

Les autorités maritimes poursuivent leurs recherches.

Le camp de Beauregard est passé sous contrôle français

Mettant à exécution la décision du ministère des Affaires étrangères, les services de la préfecture de la Seine-et-Oise ont pris possession du camp de Beauregard.

En prévision de ce transfert sous contrôle des autorités françaises, l'ambassade soviétique avait fait procéder vendredi et samedi à l'évacuation de ses derniers ressortissants groupés dans le camp.

NICOLAS
En baisse
MÉDOC
fort aimable !
la bout. 92 fr. la bout.
(Tarif Région Parisienne)
CLIENTÈLE DE FINS CONNAISSEURS

Deux vieilles filles de Londres ont trois amours : WILLIAM, PEGGY et PETER, trois crocodiles

Et ça fait des drames au Conseil municipal

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 3 décembre (par téléphone).

UNE histoire de crocodiles divise le conseil municipal de Chertsey et de Hammersmith, deux quartiers de Londres. Les crocodiles résident dans un petit cottage dans le salon de deux vieilles filles, Miss Thelma Roberts et Miss Enid Dadis.

William, le plus gros des alligators de ces demoiselles, vit dans une baignoire, Peggy, le chou-chou des deux vieilles filles, et Peter, le plus petit des trois crocodiles qui ne mesure pas moins de 2 m. 50, s'ébattent dans un vaste aquarium en verre. C'est au pied de cet aquarium que les deux demoiselles, regardant amoureusement leurs pensionnaires, prennent tous les après-midi leur thé, et le soir, tricotent des pull-overs pour la princesse Elizabeth et le prince Philip.

Le conseil municipal de Chertsey estime que les crocodiles sont malsains et qu'ils devraient aller à qui ils appartiennent, c'est-à-dire au jardin zoologique. Par contre, le conseil municipal de Hammersmith où les deux vieilles filles avaient auparavant habité, estime qu'il n'a jamais eu à se plaindre ni des crocodiles ni des demoiselles et qu'il les a laissés vivre aussi longtemps qu'elles l'ont désiré dans un petit appartement de trois pièces dans leur quartier. Si elles ont quitté Hammersmith, c'est uniquement parce que leur propriétaire et le concierge, terrorisés par les animaux, les avaient obligées à quitter leur appartement.

Dans le quartier de Chertsey, tous les voisins des deux demoiselles ont très peur à l'idée que les crocodiles pourraient s'évader et leur rendre visite au milieu de la nuit.

Les deux demoiselles affirment que les animaux sont inoffensifs et qu'elles ne peuvent s'en séparer sans mourir de chagrin.

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — N° 39

LONDRES, 1875. Fille illégitime de sir Clive Seymore, diplomate à demi ruiné qui vient de divorcer d'avec l'infidèle Alicia, Fanny Hooper se refuse, par fierté et délicatesse, à épouser Harry Somerford, dont elle est follement éprise.

Un soir, soupant avec sa maîtresse et une amie d'enfance de Fanny, la jolie danseuse Lucy Beckett, Harry Somerford se voit contraint de remettre vertement à sa place un redoutable débauché, ivre et grossier, lord Gerry Manderstoke, qui n'est pas un inconnu pour Fanny.

La table est occupée !

LE pauvre petit Ferraby se tordait les mains d'inquiétude.

C'est Gerry Manderstoke. Je pensais que tout le monde ne le connaissait que trop ! Tant pis, si vous ne voulez pas vous en aller ! C'est votre droit. J'espère que vous ne m'en voudrez pas de vous avoir dérangés ?

— Mais certainement, mon cher monsieur. C'est très aimable à vous. Alors c'est Manderstoke ! J'ai entendu parler de lui une ou deux fois, mais je ne l'avais jamais vu. C'est un gaillard qui a des manières vraiment charmantes !... Je rejoins mes invitées. Ne vous inquiétez pas... Tout ira bien !

Quand je revins à ma place, Fanny se contenta de me sourire. Il y avait une lueur d'inquiétude dans son regard, mais elle ne me posa aucune question. Elle ne sursauta que lorsque je leur répétai les propos de Ferraby, et terminai en disant :

— C'est un lord et il s'appelle Gerry Manderstoke.

— Comment dis-tu qu'il s'appelle, Harry ?... balbutia-t-elle.

Je répétai son nom et elle pinça les lèvres, en me fixant d'un air à la fois craintif et suppliant.

— Prends garde, Harry, mon chéri ! Promets-moi d'être prudent. C'est un homme dangereux !

— Je te le promets, mon ange. Tu verras. Ah ! le voici !

La brute vint cette fois droit à notre table.

— Me revoici comme je vous l'avais promis. Je ne fais jamais faux bond à une jolie femme. Allons, mignonne ! Faisons plus ample connaissance.

Il tira une chaise de dessous une table voisine, l'installa entre les deux jeunes filles et s'étala en avant, le coude sur la nappe et la tête appuyée sur la main. Il tournait le dos à Fanny et allongeait le cou pour dévisager Lucy qui se recula, troublée et inquiète. Les gens assis aux tables voisines murmuraient, très surexcités et grillaient d'assister à une querelle. Tous les garçons qui se trouvaient à portée une minute auparavant s'étaient éclipsés. Je me penchai en travers de la table et donnai un coup sec sur le poignet de Manderstoke en lui disant :

— Je vous demande pardon, monsieur, mais cette table est occupée !

Comme il ne me répondait pas, je lui piquai violemment la main avec ma fourchette et répétai :

— Cette table est occupée. Veuillez vous en aller !

Je lui avais fait mal : il se retourna brusquement et me regarda d'un air terrible.

— Sacrebleu ! Qui êtes-vous ?

— C'est mon affaire ! Et c'est mon affaire aussi d'occuper cette table et de protéger ces dames.

Il poussa un ricanement rauque.

— « Allez-vous-en ! », dit-il en m'imitant. Comme c'est drôle ! Et supposez que je ne m'en aille pas ? Qu'est-ce que vous ferez ?

— Je vous flanquerai dehors ! dis-je en parlant assez haut pour être entendu des voisins.

Je pense qu'il comprit mes intentions, car il abandonna le ton sarcastique et se mit à parler d'une voix basse étranglée par la fureur.

— Je voudrais bien voir ça ! Savez-vous qui je suis ?

— Je connais votre nom, et ce que j'aime moins encore c'est votre compagnie ! Je vous donne encore une chance. Partez. Sinon, je vous jette dehors.

Nous nous levâmes tous les deux en même temps, et un maître d'hôtel très agité se précipita vers nous.

— Messieurs, messieurs... Calmez-vous, je vous en prie ! Il y a des dames dans l'assistance... et...

— Allez au diable ! hurla Manderstoke.

— Un instant, je vous prie, dis-je au maître d'hôtel. Voudriez-vous avoir l'obligeance de prier le gérant de venir ici ?

Je soufflai rapidement à Fanny sans tourner la tête :

— Emmène Lucy à la section des dames, vite !

Puis je me tournai vers Manderstoke :

— Si vous restez tranquille jusqu'à l'arrivée du gérant, je ne vous toucherai pas. C'est à lui de décider où et comment se réglera cette affaire. Mais si vous essayez de faire le malin, je vous aplatis comme une galette !

Mes deux invitées étaient parties, et seule la chaise vide de Lucy nous séparait. Il me fixa, les yeux luisants de rage, en grommelant. Tout à coup le petit Ferraby parut à son côté et le prit par le bras.

— Pour l'amour du ciel, Gerry ! Pas de rixe ici. Ne faites pas de bêtises... On a déjà envoyé chercher la police !... Gerry !

Je vis que Manderstoke hésitait, et bien qu'il se dégageât de l'étreinte des mains de Ferraby, il parut avoir entendu sa remarque.

— La police ? Ah non ! Mais il faut que je ferme le bec à ce moineau-là... Il m'a insulté !

(Copyright by France-soir, Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

DEMAIN :

Où Gerry Manderstoke exige des excuses.

OJD — Tirage de *France-soir*, le 2 décembre : 585.950 ex.

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 4 DECEMBRE 1947

Sous une conjonction Mars-Lune, la matinée menace d'être mouvementée autour des impatients et des colériques. L'atmosphère s'adoucira vers 12 heures et les sentimentaux en bénéficieront. Le carré Lune-Jupiter de la soirée amollira les nerfs les mieux trempés et nous fera volontiers un peu « gobeurs ».

LES ENFANTS NES CE JOUR seront énergiques par à-coups, pas toujours très respectueux de la vérité et de la logique, mais servis par une « veine » insolente.

SI SE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : ne vous départissez pas de votre calme en aucune circonstance et vous aiderez ainsi vos chances, dont certaines pourront vous surprendre.

DANY-ROY.

les Conseils de Philomène

TOURNEDOS MIRABEAU. — Faites couper d'épais beefsteaks de forme ronde (100 à 120 grammes). Faites-les griller au feu vif en ne les retournant qu'une seule fois, sans les piquer à la fourchette. Déposez-les ensuite dans un plat chaud, salez très légèrement, poivrez. Faites alors quelques entailles à la surface de la viande, avec la pointe d'un couteau, couvrez le plat tenu au chaud pendant 2 ou 3 minutes (ce qui provoque la formation d'un jus naturel exquis).

Placez ensuite sur chaque tournedos un gros filet d'anchois dessalé, roulé sur une olive verte dénoyautée. Garnissez le plat de cresson aspergé de quelques gouttes de vinaigre et, à volonté, des pommes frites « paille ».

STUDIOS • COSYS
BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

Robert Marcus
FOURRURES
CASTORS
ASTRAKANS
SKUNGS
MOUTONS
3, Av de Villiers (Métro Villiers)
CAR. 46.76

Ce Soir MERCREDI
A 20 h. 30
au PALAIS de CHAILLOT
AU PROGRAMME :
LOUISON
2 actes en vers d'A. de Musset
et
LE DÉPIT AMOUREUX
2 actes en vers de Molière
interprétés par les élèves du Conservatoire national d'art dramatique
ENTRÉE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

RADIO — Programme de mercredi 18 h...

MUSIQUE. — 19.7 (N) Musique légère ; 20 (Lux.) Musique en priorité ; 20 (Int.) Benvenuto Cellini (opéra) ; 20.50 (P) Festival lyrique (musique française) ; 21 (Lux.) La Damnation de Faust (extraits) ; 21.45 (Int.) Concert du Club d'Essai ; 22.5 (N) Orchestre radio-symphonique ; 23.18 (Int.) Ravel, Milhaud.

THEATRE. — 21.41 (Lux.) Pat et Jean-Claude ; 22.50 (P) Les Théâtres royaux.

VARIETES. — 19.23 (Lux.) Montmartre-actualités ; 19.54 (Lux.) André Dassary ; 20.35 (N) Que personne ne sorte ; 21.45 (N) Quand Paris chante.

...à jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 8.15 (P) Georges Auric a choisi ; 10.18 (Int.) E. Chausson ; 12 (N) Apéritif-concert ; 12.30 (N) Belles pages d'Ed. Missa ; 13.15 (N) Le coin des enfants ; 14.5 (N) Œuvres de J.-S. Bach ; 14.18 (Int.) Concert pour la jeunesse ; 17 (N) Musique de chambre ; 17.18 (Int.) Debussy.

VARIETES. — 12 (P) Les amis du Père Noël ; 12.50 (P) Télé-Paris ; 13.35 (P) Les beaux Jeudis ; 14.45 (P) Du haut des toits de Paris.

THEATRE. — 14.30 (N) La Mort enchaînée (M. Magré).

Si vous rêvez de caméléon

...c'est que vous souhaitez porter bientôt une nouvelle robe !

Alors, courez vite chez COROT qui vous offre un choix incomparable de tissus mode.

COROT, 65, Champs-Elysées.

Les plus beaux tissus de Paris.

BEGUES

Depuis neuf ans, dans la presse française, vous trouvez notre adresse : Professeur BAUDET, 9, rue Goya, BORDEAUX. Un ancien bègue corrige le bégaiement en quelques jours. Ecrivez-nous, nous vous répondrons discrètement.

PROGRAMME DES « 4 » AUJOURD'HUI :

TRAITE avec l'Autriche RÉCEPTION chez le roi

LONDRES, 3 décemb. (par tél.).

LE rapport des Suppléants sur le traité de paix avec l'Autriche sera probablement discuté par le Conseil des ministres des Affaires étrangères cet après-midi, à condition que les questions de la procédure du traité de paix avec l'Allemagne soient épuisées avant la fin de la séance.

Le problème autrichien ne sera sans doute qu'abordé et renvoyé au lendemain. Mais, d'ores et déjà, l'atmosphère s'avère mauvaise. Les suppléants n'ont pu se mettre d'accord et ont rédigé quatre rapports séparés.

Quant à l'étude de la procédure du traité de paix allemand, elle se terminera très probablement comme elle a commencé, c'est-à-dire sans que les quatre puissances se mettent d'accord sur un seul des paragraphes en discussion.

La réunion des ministres a, aujourd'hui, été avancée d'une heure pour que les chefs des délégations puissent avoir le temps de se rendre à leur domicile, de passer leur redingote et de coiffer leur chapeau haut de forme avant de se rendre au palais de Buckingham où ils seront reçus par le roi. M. Bidault, qui a passé hier quelques heures à Paris, est rentré à Londres cette nuit.

Vendredi, M. Molotov invite M. Marshall à déjeuner. Sortira-t-il de ces agapes une solution à la conférence des « Quatre » et au différend qui sépare Américains et Russes ? Personne n'y croit mais, dans les milieux américains, on fait remarquer qu'il est plus facile de parler franchement à deux que de le faire devant les soixante dix-sept experts qui assistent chaque jour aux séances du Conseil des ministres.

Arthur Rubinstein ou le triomphe du virtuose

Arthur Rubinstein est un de ces musiciens fortunés qui joignent les qualités d'un homme d'action à leur personnalité musicale, qualités indispensables, si l'on veut dompter des milliers d'auditeurs. Sa souriante volonté de vaincre donne un éclat particulier à sa virtuosité, agrandit les dimensions de son jeu. Et même quand le brio devient quelque peu excessif, il porte encore la marque d'une griffe royale.

Le public qui emplissait le Palais de Chaillot fut transporté d'enthousiasme, heureux comme d'habitude de retrouver, réunis sur le même programme, les noms aimés de Chopin et de Liszt. — Denis HERMANT.

RAVITAILLEMENT

HUILE. — En vue de la distribution de 150 grammes d'huile, les consommateurs des catégories J, A, M, V de la Seine devront déposer, du 3 au 10 décembre, chez un détaillant de leur choix, le ticket GA de décembre. La date de la distribution sera fixée ultérieurement.

SUCRE. — La distribution de sucre au titre de décembre aura lieu du 3 au 31 décembre inclus. Ration : E : 1.500 gr., J et A : 1.000 gr., M et V : 750 gr., contre le coupon 73 du 2e semestre de la carte d'alimentation.

LAIT EN POUDRE. — A dater du 3 décembre, les femmes enceintes et allaitant recevont, sur présentation de leur carte de lait, une boîte de 453 grammes de lait en poudre, chez le crémier où elles sont inscrites pour la distribution du lait frais.

LAIT. — Les distributions de lait pour le 2 décembre ee sont élevées à 500.000 litres. Elles permettaient de servir la catégorie E, les régimes I et dérogations spéciales, ainsi que 50 % des femmes enceintes et allaitant.

BANANES. — A dater du 3 décembre, les E, J et A de la Seine toucheront un kilo de bananes en échange du ticket SF de décembre.

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS !.. au CAFÉ DES GOURMETS

Edition Jeheber PARIS

B. WILLIAMS — L'Insatiable — 210 fr.
CLAUDE ORLANES — La Part de Béatrice — 150 fr.
W. DEEPING — L'Impasse des Cordiers — 200 fr.
E. SEIFERT — Le Domaine des Vergers — 165 fr.
J. HILTON — Moisson du hasard — 150 fr.
R. LLEWELLYN — Rien qu'une âme solitaire — 200 fr.

BAGUES DE FIANÇAILLES

Quelles que soient vos possibilités, vous pouvez offrir une très belle bague choisie chez le spécialiste
HENRI LAMBERT
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

AU COURS D'UNE REUNION SECRETE

UNE FÉDÉRATION de l'Allemagne du Sud est envisagée

...en cas d'échec de la Conférence de Londres

BADEN-BADEN, 3 décembre (de notre correspondant particulier, Geo Kelber). — Un événement qui témoigne de la réserve des milieux politiques allemands devant la conférence de Londres et qui met en lumière leur manœuvre tactique en prévision de son échec, vient de se produire en zone française d'occupation. Ses éventuels développements ne concernent pas seulement l'ancien Reich, mais aussi une importante partie de l'Autriche.

Tandis qu'ici tous les regards sont tournés vers Londres, où se décide l'avenir de l'Allemagne, une réunion secrète vient d'avoir lieu dans le couvent des Carmélites de Schoenenberg, près de Ellwangen, en zone française d'occupation, et à laquelle assistaient le ministre-président de Bavière, Dr Hans Ehard ; le ministre bavarois des transports, M. Frommknecht ; les secrétaires d'Etat de Bavière, Dr Anton Pfeiffer et Lorenz Sedlmeyer, ainsi que les représentants des gouvernements du pays de Bade, du Wurtemberg et du Palatinat, tous membres de l'Union sociale chrétienne (parti catholique allemand).

Il s'agissait de jeter les bases d'un projet d'union entre les Etats du sud de l'Allemagne et qui engloberait également les zones d'occupation américaine et française d'Autriche.

Du côté autrichien, ce projet serait appuyé par les milieux de l'industrie ainsi que par des catholiques partisans d'une rupture à tout prix avec « Vienne la Rouge ».

Les promoteurs de cette union préconisent une étroite collaboration politique et économique avec la France, et reprennent ainsi l'idée d'une vaste fédération des Etats du sud allemands, comprenant la Bavière, le Tyrol et le Vorarlberg, sous l'égide de la France.

Si le projet ne doit être soumis aux Américains qu'après « l'échec » de la conférence de Londres, il semble que les autorités françaises étaient au courant de la rencontre de Schoenenberg.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- DEUX PERSONNES ont été renversées et tuées par une automobile, route nationale, à Garches. Ce sont Mlle Renée Auclair, 32 ans, et M. Boivin, 56 ans. (AFP).
- UNE AUTO A RENVERSE ET TUE, près du Mans, M. Yzeux, 33 ans, qui circulait à bicyclette. Un commerçant électricien du Mans a été interrogé à ce sujet (AFP).
- L'AUTEUR DE L'ASSASSINAT de M. Bourgeret, fermier à Sully-le-Chat, près Autun, vient d'être arrêté. C'est un voisin de la victime, Colomb, 50 ans. (AFP).
- UN ENGIN A FAIT EXPLOSION devant la porte d'habitation de M. Morin, maire d'Orbec. Il n'y a pas eu de victime. (AFP).
- UN EVADE DE LA PRISON DE NIMES a été repris à Auvelian (Aude). C'est un nommé Yazne, condamné aux travaux forcés à perpétuité pour assassinat. (AFP).

DERNIÈRE MINUTE HIPPIQUE

VINCENNES, à 13 h. 15

(De nos correspondants particuliers, par téléphone.)

AGATHON. — Sera redoutable dans le Prix de Saint-Malo.

ABSALON et AIMEE B. — Vont également bien pour le Prix de Craponne.

TU RIS. — Pour le Prix de Charleville.

TIZI OUZOU ou UCAYALI B. — Pour le Prix de Saverne.

LES REPRESENTANTS CHYRIACOS pour le Prix Octave-Douesnel.

UJUSTICIA. — Devrait remporter le Prix de Pont-à-Mousson.

UNCLE WILLIAMS. — Peut causer une surprise dans le Prix du Rhône.

Je vous recommande :
UJUSTICIA et UNCLE WILLIAMS

NOS PRONOSTICS

PRIX DE SAINT-MALO (att., 100.000 francs, 2.250 m.). — Je désigne : ALBERT II et Abzac.

PRIX DE CRAPONNE (monté, 100.000 francs, 2.250 m.). — Je désigne : AIMEE B et Albert II.

PRIX DE CHARLEVILLE (attelé, 100.000 fr., 2.800 m.). — Je désigne : TITYRE et Tu Ris.

PRIX DE SAVERNE (prix d'apprentis, monté, 125.000 fr., 2.250 m.). — Je désigne : TOURNA et Tizi Ouzou.

PRIX OCTAVE DOUESNEL (attelé, 300.000 fr., 2.600 m.). — Je désigne : VOLONTAIRE et Vany Bird.

PRIX DE PONT-A-MOUSSON (monté, 100.000 fr., 2.250 m.). — Je désigne : UJUSTICIA et Ussy IV.

PRIX DU RHONE (attelé, 125.000 fr., 2.350 m.). — Je désigne : TIBA et Ury.

Charmy

27, rue du 4-Septembre, 27

solde ses modèles d'hiver les 4 et 5 décembre, le matin

IMP. Sté ALIMENT. recherche

légumes secs, conserves petits pois, haricots verts, extrait tomate, marmelade fruits, etc... Accepterait marge grossiste en partie absorbée. Si pas sérieux s'abstenir. Ecrire : COURTY n° 604, rue Vivienne, 17, PARIS, ou tél. ENT. 28-14

ARRAS

(Suite de la page 1)

dit-il, devrait être poursuivie avec plus de sang-froid.

Sur quoi M. Tillon (comm.), de son banc, rappela les sabotages organisés pendant l'occupation par les partisans.

— Jamais il ne vint à leur pensée de faire dérailler un train dans lequel se trouvaient des Français ! s'écria-t-il.

Et, tourné vers M. René Mayer, il le traita de « misérable ministre de Rothschild » et l'accusa de « vouloir du sang » !

Il termina sur ces mots :

— Les assassins, c'est vous !

Et son index pointait le banc gouvernemental...

De son côté, M. Pineau, ministre des Travaux publics, déclarait :

— Je suis convaincu que dans l'immense majorité des cas les nombreux sabotages qu'on doit déplorer sur les chemins de fer depuis quelques jours ne sont pas imputables aux grévistes. Mais je pense que le climat d'agitation sociale encourage les exaltés et les inconscients. Je demande à tous les membres de l'Assemblée, sans exception, de s'associer dans la réprobation des sabotages.

Nervosité à travers la France

NORD. — A Bully, 2.000 grévistes ont tenté de prendre les bureaux de la mine. Des gaz lacrymogènes ont été utilisés.

MARSEILLE. — Les dockers en grève ont tenté de prendre d'assaut un commissariat. Le commissaire a été blessé. Les centraux téléphoniques occupés par les grévistes ont été évacués. Rue de Lyon barricade de pavés.

CLERMONT-FERRAND. — Des piquets de grève empêchent toute reprise du travail aux usines Michelin.

MOULINS. — Quatre sabotages ont été commis à la gare de Bessay, à 14 kilomètres de Moulins.

TOULOUSE. — 700 à 800 manifestants ont été chassés de la gare Matabiau après avoir tenté de prendre la préfecture.

GRENOBLE. — Un rail a été déboulonné sur la ligne Grenoble-Lyon, près de Saint-Priest.

VALENCE. — Des manifestants qui tentaient de délivrer douze des leurs arrêtés par la police ont été repoussés à l'aide des gaz lacrymogènes.

VERSAILLES. — Deux câbles ont été coupés sur la ligne Paris-Brest et six fils de signalisation ont été arrachés près de la gare d'Aulnay-sous-Bois.

Reprise du travail chez Salmson

Malgré les incidents d'hier après-midi, le travail a repris partiellement chez Salmson.

35 à 40 % des ouvriers, spécialement ceux de la carosserie, se sont présentés ce matin à la porte de l'usine, rue du Point-du-Jour.

Le calme est assuré. Les forces de protection ont été renforcées à la suite des bagarres qui se sont déroulées hier après-midi et au cours desquelles 2.000 grévistes avaient vainement tenté de réoccuper les locaux.

A la S.N.C.F.

NORD. — Grandes lignes normales. Banlieue à 75 %.

EST. — Grandes lignes normales. Banlieue : 70 à 85 %.

SAINT-LAZARE. — Grandes lignes normales.
Banlieue : services assurés pour : St-Germain : toutes les demi-heures. Versailles : toutes les demi-heures. Saint-Nom-la-Bretèche : toutes les heures.
Bécon-les-Bruyères : toutes les demi-heures.
Bois-Colombes et Argenteuil : tous les quarts d'heure.

INVALIDES. — Un train tous les trois quarts d'heure pour Versailles.

MONTPARNASSE. — Grandes lignes normales.
Banlieue à 90 %.

LYON. — Grandes lignes normales jusqu'à Lyon.
Banlieue : trafic à 90 %.

BASTILLE. — Trafic à 50 %.

AUSTERLITZ. — Le train venant de La Rochelle est arrivé à 6 h. 10 ; mais, après le passage du train de Bordeaux, arrivé à Austerlitz à 7 h. 15, les grévistes ont occupé la gare de Juvisy et bloqué les aiguillages. Depuis 7 h. 30, aucun train ne passe plus et aucune arrivée n'a lieu en gare de Paris-Austerlitz.

SACHEZ TOUT DE MÊME QUE...

Le ministre anglais du commerce part demain pour Moscou

LONDRES, 3 décembre (A.P.). — M. Harold Wilson, ministre anglais du Commerce, a annoncé hier, aux Communes, son départ pour Moscou, où il va reprendre les négociations commerciales anglo-soviétiques.

M. Wilson regagnera la Grande-Bretagne probablement au début de la semaine prochaine, après avoir laissé sur place une mission commerciale britannique chargée de poursuivre les pourparlers.

« Quai des Orfèvres », meilleur film du mois, à Bruxelles

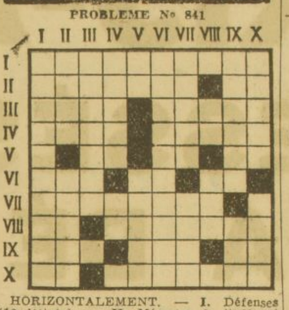
BRUXELLES, 3 décembre (A.P.). — L'association des critiques cinématographiques de Bruxelles a choisi comme meilleur film du mois de novembre le film de Georges Clouzot : « Quai des Orfèvres ». « Crossfire », d'Edward Dmytryk, a été classé second.

Un hôpital s'effondre en Italie : deux morts

ROME, 3 décembre (A.P.). — Minée par les fortes pluies récemment tombées, une partie de l'hôpital municipal de Giugliano, près de Naples, s'est effondrée hier après-midi. Deux malades ont été tués et un autre blessé.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 841



HORIZONTALEMENT. — I. Défenses (10 lettres). — II. Mémoire de l'offensé (7 l.). Elle finit sa vie sur quatre pattes (2 l.). — III. Fit des embellissements (4). Solidifié (5). — IV. Souverain dans Shakespeare (4). Employé (5). — V. Article (2). Entre deux lisières (2). Indique un savoir ennuyeux (2). — VI. Mène au tombeau (3). Baigne Saint-Omer (2). Les flots la recouvrent (2). — VII. Qui n'agit pas seule (8). — VIII. Diphtongue (2). Enonce une clause (7). — IX. Poulie (3). Carte (3). Carpente (2). — X. Indique la partie forte (2). Vivait en foi (7).

VERTICALEMENT. — I. Il vit de son travail (10 lettres). — II. Protecteur (4 l.). En fin de carrière (3 l.). — III. Publications (7). — IV. Homme oiseau (5). Début d'asatis (2). — V. Que l'on est tenu de payer (2). Corps céleste (5). — VI. Elle sait naturelle sur certaines têtes (10). — VII. Chêne vert (5). Ils blondissent au soleil (4). — VIII. Retroussé ses lèvres (2). Ile de l'Atlantique (3). — IX. Il donne une expression sardonique (6). Règle (3). — X. Poils (5). Interjection (4).

Solution du problème n° 840

HORIZONTALEMENT. — I. Besogne. Do. — II. Amodiation. — III. Rôder. Anse. — IV. Atlante. — V. Ti Eté Lad. — VI. Toc-toc. Ere. — VII. En Tirage. — VIII. Déroba. — IX. Lai Eson. — X. Oba. Se Tri.

VERTICALEMENT. — I. Baratte. Lo. — II. Emotio... Ab. — III. Soda. Dia. — IV. Odelette. — V. Giratoires. — VI. Na. Nécrose. — VII. Etat. Abo. — VIII. Inélégant. — IX. Dos. Are. — X. Enédies. Ili.

Pour Noël ! Sachez danser en 3 leçons !

SUCCES GARANTI. Leç. partic. et soirées. Lyceum D.P., 91, avenue de Villiers. WAG. 34-94. (Mo Wagram).

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

En plaçant votre argent dans le COMMERCE vous bénéficierez :
1° d'un intérêt élevé ;
2° d'une participation aux bénéfices ;
3° d'une augmentation de votre apport proportionnelle au coût de la vie.

Participation de 25, 50 et 100.000 fr. dans firme en pleine activité, dix ans d'existence, références commerciales de premier ordre, créant nouvelles succursales.

Renseignements : C. S. L., 12, av. d'Eylau, Paris-XVIe, de 16 à 19 h. ou sur rendez-vous - PASsy 99-36

France-soir-Sports

DEFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION 15e JUILLET 1941

De nouvelles étoiles s'allument au firmament du football

Les communiqués des lendemains de matches ressemblent un peu à des litanies.

Vaast, Ben Barek, Da Rui, Favre, Batteux, Poblomme, Dahan, Prouff...

On a presque envie d'ajouter : « Ainsi soit-il ».

Mais voici que, depuis quelques semaines, de nouveaux noms viennent se mêler à ceux des abonnés à perpétuité.

Timide apparition pour commencer, comme s'ils se trouvaient gênés d'être en si noble compagnie... Puis on les voit revenir avec de plus en plus d'obstination. Aurions-nous de nouveaux candidats à la canonisation ?

Joueurs inconnus hier, vedettes de demain, voici :

PONS (Montp-llier), le gardien de but qui vient : détente, coup d'œil, réflexe, gabarit ; a tout pour réussir avec un peu plus d'expérience.

DROUET (Stade Français), arrière frais émoulu des rangs amateurs d'Orléans ; adroit, arrête bien, doit encore soigner son dégagement.

JAKOWSKI (Reims), arrière ; digne pendant de Marche ; en grand progrès, s'est imposé définitivement au sein de la meilleure défense de France.

DUBREUCQ (Lille), demi-aile ; aussi bon attaquant que défenseur ; école Bigot, avec un peu de discipline dans son jeu, se hissera au tout premier plan.

GRUMELON (Rennes), inter ou ailier ; la nouvelle « terreur » du championnat ; voir par ailleurs ce qu'en pense son coéquipier Jean Prouff.

MOREEL (Racing), ailier gauche ; en pleine ascension, n'est pas encore au bout de ses possibilités. Un shoot du gauche « terrible ».

Nombreux sont sans doute ceux que nous oublions et que nous souhaitons voir parvenir au premier plan du football français.

Mais les derniers kilomètres sont bien souvent ceux que l'on ne parcourt jamais !...

Dany REBELLO.

● *Le Stade-Français s'entraîne ce matin à la Faisanderie. Pour la première fois Simonyi sera présent.*

● *Jordan soigne la préparation de ses hommes avant de rencontrer Strasbourg dimanche au Parc des Princes.*

● *Le Stade a télégraphié à Sète pour demander quand arriverait les « Dauphins ». On attend la réponse.*

SCHULTE-BOEYEN risquent l'interdit jusqu'aux Six Jours

M. Charles Joly, directeur du Vél' d'Hiv', n'est pas content des cracks hollando-belges de l'américaine.

Outre les remontrances qu'il a faites à Brunsel-Naeye sur leur piètre exhibition, il a déposé à la F.F.C., qui transmettra à la Fédération hollandaise, une plainte contre Schulte-Boeyen pour leur forfait.

Gerrit — le grand — ne peut invoquer l'excuse de sa chute d'Anvers, car celle-ci s'est produite la veille de l'américaine de Grenelle.

Or les contrats échangés entre eux et la direction du Vél' d'Hiv' spécifiaient qu'en aucun cas, ils ne pourraient disputer une épreuve la veille de leur prestation parisienne.

C'est d'ailleurs cette condition — on s'en doute, difficile à remplir par les Hollandais — qui retarda leur rentrée à Paris. Et qui risque de prolonger cette sorte d'interdit jusqu'aux Six Jours.

A moins que d'ici là les deux parties arrivent à un compromis... — M. C.

Le choc Charron-Degouve prélude du... choc Charron-Delannoit !

Robert Charron qui rencontrera le « premier belge » Cyrille Delannoit samedi soir au Palais des Sports de Bruxelles, a lâché ses outils de mécanicien-garagiste hier après-midi. Le « fausse-garde » poitevin et son « partner » Gus Degouve se sont livré un véritable combat en « 6 ×3 » ! Pour la plus grande satisfaction de la galerie !

— Voilà vingt jours qu'il s'entraîne à cette cadence, affirme Gilbert Benaim. On attend généralement une belle rentrée de Charron qui partira pour Bruxelles vendredi soir. — G. S.

Bahri remplacera Di Cristo

Emile Di Cristo, qui s'est abîmé la main droite samedi, à Nancy, contre Mokhet'i, ne pourra pas rencontrer André Famechon samedi à Roubaix. Le fougueux « battant » tunisien Bahri donnera la réplique au Maubeugeois.

Walcott dira à Joe Louis : « *Pense à mes enfants* »

Jersey Joe Walcott bénéficie d'une chance invraisemblable. A l'annonce du championnat du monde Louis-Walcott on est amené à penser que les organisateurs du Madison Square Garden manquent et d'idées et de vedettes. Le bon papa Joe Walcoot est un « fond de tiroir ».

Joe Louis fait recette et cela explique bien des choses.

Walcott cuisinier de sa profession, possède malgré tout un bon petit palmarès. Il a même réussi l'exploit d'envoyer, à l'entraînement, le « bombardier noir » au tapis sur une sévère droite. Cette droite alimentera « outre-Atlantique » toute la publicité du combat.

Mais à la pesée, au vestiaire, en cours de combat, Walcott n'hésitera pas à dire à Louis, si l'occasion se présente :

— Pense à mes enfants !...

...Il en a six. — J. C.

Lahoussine-Thierry et le championnat de France des coq

Etienne Sity organisera le dimanche 14, à la Mutualité (Lahoussine-Thierry, Gilbert Stock-Gorgo) et tente de mettre sur pied, pour le vendredi 19, le championnat de France des coq, entre Georges Mousse et Jean Jonas.

● *Ce soir* (20 h. 45) *à Wagram, catch : Ray Bukovac-Mancelli ; Rino Déon-Dilly Eunter ; Gasnier-Robin ; Parisot-Balery.*

● *Le Marseillais Maccio, après son beau combat devant Danilo Passolti, recherche des adversaires. A qui le gant ?*

Pour Noël ! Sachez danser en 3 leçons !

SUCCES GARANTI. Leç. partic. et soirées. Lyceum D.P., 91, avenue de Villiers. WAG. 34-94. (Mo Wagram).

Fofaly
PARFUMEUR
59, RUE GALILÉE (Champs-Élysées) PARIS
PRÉSENTE SES CRÉATIONS
PASSION
Retour charmant
JEUX D'AMOUR
(COMPOSITION ORIGINALE)

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS
présentent « GENTILLESSE »...

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
LANCENT LA MODE de Paris
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

VOLECTRO

ANTIVOL SONORE pour AUTOMOBILES
TÉLECTRO pour APPARTEMENTS, MAGASINS... POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
VOLECTROPHONE
14, RUE HENNER PARIS TRI-3781

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, boulevard ITALIENS Société Her. Suisse

N'ACHETEZ PAS SANS VISITER NOS 6 ÉTAGES DE MEUBLES
LE MUSÉE DU MOBILIER
72, Rue de Clichy
PARIS 9ème
(Angle de la Rue Ballu)
Le Spécialiste du Cosy

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

, 6 A
2 CB France-soir

DEMANDES D'EMPL. 60

Cuisinier-pâtissier 34 ans, bonnes réf. demande place. S'adresser CHARPENTIER, 101, rue des Poissonniers, PARIS (18e arron.)

Repris dem carte fabr. imperm. cuirs, cana. ou l. art. sérieux. Gros. Client. Ecr. 11.191, Fr.-soir

H. 45 a. chef serv. rest. not. sil., ts perm. pt voy. 11.101, Fr.-s.

Hbre 3 à 4 hres p.sem ch cours livr., encaiss. Ecr.11.112,Fr.-s.

Libre d. s. m. tr. au cour. trav. veaux burx per. mater. compt. Ecrire N° 11.110, France-soir.

37 a. sér. ch. pl. chauff.-livreur Paris, banl. t. perm 11.084,Fr.-s.

Dame demande ménage bureau matin ou soir, rét. verb BESNARD, 80, r. Pyrénées, Paris-20e

Masseur prof. cult. phys. ch. emp dir.E.P. et sport. dans usine, cab. médical, préventor. enfants ou chez particulier. LUTZ, 8, rue Vaucouleurs, PARIS (11e arron.)

Ex-prisonnier guerre bon. référ. Ch. empl. ch. magasinier expédition. Ecrire BACHELET, 5, sq. Charles-Dickens, PARIS (16e)

Ch. plac. au pair aliment. Chauvicourt, 130, bd Murat, Paris

J. Fem. 31 a. sach. bien cuis. coudre lav. repas et tous trav. maison, cherche emploi domestiq. ou dame de comp. chez pers. seule de préf. partira prov. Ecr à Mme L. FRANCKHAUSER, 47, rue Saint-Honoré, PARIS (1er)

Coutur. dipl. spéc. pr enf. prend trav. Antin, 118, r. Orfila-20e

Sténo-dact. exp. cherche emploi matin Levallois, 17e Neuilly Ecr. P.R. N° 11.441, France-soir

Jeune dactylo-sténo-dact. débutante cherche place. Ecr. Mlle Jeanne, 3, rue Jean-Richepin, Noisy-le-Grand (S.-et-O.). Autobus 120

Jeune dactylo-facturière, exc. réf. cherche place. N° 11.315 Fr.-s

J. F. 22 a. b. prés. sér. st.-dact. not. Anglet. esp. ch. rempl. 11.387, Fr.-s

M. 40 a. ay p. cond. b. instr. b. prés. tr. com. ch. empl. aff. com ou repr. en titre. Ecr. 11.386. Fr.-s.

J. Fem. sér. st.-dact. réf. ch. pl. env. St-Lazare PITHOIS, 12, r. des Tilleuls, ASNIERES (Seine).

Retraité des Postes ch place gardien jour ou nuit AUDOYE Joseph, 4, r. Frédéric-Schneider

Moniteur éd. phys.